



Le Diabolo, René Bastien, 1907.



Article extrait de l'hebdomadaire *Ma Revue*:
-Métaphore amoureuse

5^{me} Année Dimanche, 28 Juillet 1907 N° 229



**Revue ♀
Mondaine**

Oranaise

Paraissant le Dimanche

Directrice : M^{me} A. Lardillier

Abonnement : 6 fr. par an. — Le numéro : 10 centimes

Adressez toutes les communications :
à M^{me} la Directrice de la "Revue Mondaine", rue de Gènes, 19, Oran

L'Elixir VITALIS
Le Flacon : 3 fr. 50
Légitime des souffrances causées
par la
l'Anémie, l'asthénie,
la Débilité le Rachitisme
la Neurasthénie, etc.

Demandez l'échantillon gratuit
HYGIÈNE DE LA FEMME
Vertes blanches, dérangements, etc.
guéris par l'emploi de
FLUOROSE
l'agent actif de l'organe malade.
Sans aucun danger.
En boîte avec la mesure : 0.75
TOILETTE INTIME

En Vente : Pharmacies LOUAGNE et COLBY, Oran

Source : <http://gallica.bnf.fr/>





LE DIABOLO



Le diabolo, c'est la furie du jour.
(Les journaux)

A vous, Mesdames !

Regardez cette toute petite fille, haute comme ça, qui déjà s'exerce avec une admirable patience aux savants calculs de l'équilibre avant d'oser lancer en l'air la toupie de son diabolo. Certes, elle n'est pas habile, mais elle le deviendra.



Voyez à présent cette autre qui ne lance peut-être pas encore bien haut le bon petit diable, mais qui ne manque jamais de le rattraper.

Admirez enfin l'adresse de celle-ci qui d'un geste gracieux l'envoie tout là haut, là haut et ne le laisse choir que lorsqu'elle le veut bien. Elle est sûre d'elle et se livre à des fantaisies. Mais elle est grande, mesdames, elle a ses dix-sept ans et cet âge là demande des distractions variées. Aussi bientôt, le diabolo l'ennuie-t-elle et la pauvre toupie follement tourbillonnante tombe lourdement à terre. Pan ! Et la belle ne s'en occupe plus !

Ne croyez vous pas, mesdames, que ce diabolo est une plaisante parodie de l'amour ? Oui dame !

La fillette, un jour, trouve que le cœur d'un cousin tournerait probablement beaucoup mieux encore que la toupie de son diabolo ! Mais avant d'être experte en l'art d'en jouer, elle a des petites niaiseries délicieuses, des hésitations aussi, des gaucheries et des maladresses, et le cœur rebelle, tout comme la toupie, ne veut pas tourner.

Voici cependant que la fillette devient presque adroite, le cœur ne tonne pas, mais il reste en équilibre. Alors elle joue la petite, oh très gentiment, pour que le pauvre cœur, pauvre diabolo, ne quitte pas la corde. Puis elle le lance timidement et se précipite pour le ressaisir. Il ne faut pas qu'il tombe, il pourrait s'abîmer. Et le cœur, mesdames, commence à tourner.

Attention diabolo. Voici la virtuose ! Il tourne le cœur, il tourne, il tourne, il tourne, Hop ! Allez, sautez ! Et le cœur saute à son caprice, à elle, et à sa volonté. Il bondit, mais la corde souple l'a repris, ramené, enlacé et renvoyé là-haut, là-haut. Mais hélas mesdames, comme le diabolo, l'amour, ennue la joueuse, et le pauvre cœur follement tourbillonnant tombe lourdement à terre. Pan ! Et la belle ne s'en occupe plus.

Nous autres, affreux hommes, nous jouons au diabolo avec moins d'élégance, moins de grâce, moins de brio. Nous ne sommes pas virtuoses, nous jouons fort mal, etc., pourtant la toupie ne tombe pas si souvent à terre.

D'ailleurs, le diabolo, son nom l'indique, c'est le jeu du diable !

L'amour aussi. Pas vrais mesdames ?

René BASTIEN.

